

Une Vie irlandaise

Jean Brihault



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2548>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.2548](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2548)

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2011

Pagination : 206-207

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Jean Brihault, « *Une Vie irlandaise* », *Études irlandaises* [En ligne], 36-2 | 2011, mis en ligne le 30 septembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2548> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2548>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.



Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Une Vie irlandaise

Jean Brihault

RÉFÉRENCE

Conchúr Ó Giollagáin (ed.), *Une Vie irlandaise - Du Connemara à Rath Chairn : Histoire de la vie de Micil Chonraí*, traduit du gaélique par Jean Le Dû, préface de Paul Kavanagh, ambassadeur d'Irlande, Rennes, Terre de Brume/PUR, 2010, 275 p., ISBN 978-2-84362-433-9, 17 €

- 1 Cet ouvrage se situe dans la lignée des « histoires de vies » irlandaises rédigées en langue irlandaise par des gens simples qui, bien que dépourvus de diplômes, ne sauraient en aucun cas être définis comme « sans éducation ». Les plus célèbres d'entre eux sont probablement Peig Sayers ou Tomás O'Crohan. Ce volume, cependant, se distingue de ses prédécesseurs.
- 2 Il raconte le parcours de Micil Chonraí qui quitta le Connemara en 1934 à l'âge de 15 ans avec sa famille pour aller s'établir dans le Comté de Meath dans le cadre de la politique migratoire interne mise en place par le gouvernement irlandais. Micil découvre alors l'Est relativement prospère de l'Irlande, l'utilisation des chevaux pour le travail de la terre, le mépris, voire l'hostilité des habitants du lieu à l'égard de ces « baragouineurs » (pour transposer au contexte français), l'armée qu'il désertera, le sanatorium où sa tuberculose l'amènera. Mais il nous livre également sa « vision », son interprétation des faits dans lesquels il est impliqué. Il faut ainsi entendre (car c'est bien de cela qu'il s'agit) Micil évoquer le clergé catholique à partir de la page 63 et dénoncer l'hypocrisie et la cruauté de l'Eglise à l'égard des petits. L'ironie est son registre lorsqu'il se remémore ce petit frère mort à la naissance et qui ne put être enterré en terre consacrée puisqu'on n'avait pas eu le temps de le baptiser : « Tous ceux qui sont dans les cimetières sont des "saints", même si la plupart ont commis tous les péchés [...] Malgré ça, ce petit ange n'avait pas sa place à côté d'eux, car son âme était souillée par le péché. »

- 3 Lire le récit de vie de Micil, c'est comprendre comment la vague de dénonciations à l'égard des mauvais traitements infligés aux enfants irlandais a pu enfler à partir d'une indignation ambiante, mais encore discrète, ressentie par tous ceux qui en avaient été victimes. Evoquant sa scolarité, Micil livre son opinion sur les « autorités » qui ont contrôlé la première partie de sa vie : « La vérité, c'est que le curé, le gendarme et l'instituteur, ils faisaient bloc. Tu ne pouvais pas ouvrir la bouche. Ca m'est arrivé de faire l'école buissonnière, et je n'étais pas le seul. J'ai vu un copain se faire battre si fort avec un bâton que le sang giclait à travers la peau de son dos. Personne n'a réagi, le maître a continué tranquillement à enseigner jusqu'à la retraite. »
 - 4 Cet ouvrage va donc bien au-delà des limites d'une vie privée : c'est une vision, certes éminemment subjective, mais néanmoins très éclairante d'une phase de l'histoire de l'Irlande dont la connaissance est indispensable à la compréhension de ce qu'elle est devenue aujourd'hui.
 - 5 *L'Histoire de Micil Chonraí* n'est pas disponible à ce jour en anglais. Elle a été traduite directement du gaélique en français par Jean Le Dû, Professeur émérite de celtique à l'Université de Bretagne Occidentale. Celui-ci a su trouver le ton juste, à la fois simple et incisif qui caractérise le récit de Micil. Cette traduction habile et sensible est sans doute autant due à l'expérience personnelle de son auteur qu'à sa vaste érudition.
-

AUTEURS

JEAN BRIHAULT

Université de Rennes 2 – UEB